Parole de Voyageurs



CENTRE SOCIAL LES ALLIERS

16000 ANGOULEME

Date de début : **01/12/2015**

Référent(e) de l'action
Marjorie N'Doua

OBJECTIF DE L'ACTION

- Lutter contre les préjugés
- Créer du débat
- Créer de la connaissance commune

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

Sur les habitants impliqués

Le projet a augmenté leurs envies de participer, d'aller à la rencontre de public. Cette expérience leur a permis de s'impliquer davantage et d'être force de proposition.

Sur le territoire

Nous avons été sollicités pour présenter le film et animer un débat avec les voyageurs à de nombreuses reprises : il a été diffusé à la MJC de Ma Campagne à Angoulême début décembre 2017. Cela a suscité un beau débat et une forte participation du public (composé de deux élus, de voyageurs,de responsables de la CASNAV -Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage - , d'enseignants et de travailleurs sociaux). Le film sera également diffusé le 31 janvier à la FNASAT et en avril au centre social de Sainte Yrieix sur Charente.

QUEL RÔLE A JOUÉ L'HABITANT

1. l'instigateur
2. contributeur
3. participant

QUEL RÔLE

RÉSUMÉ

« Gagner 30 euros sur un marché ça ne paie même pas l'essence et le sandwich !!! »

Un groupe de voyageur a souhaité montrer que c'était possible de communiquer sur leurs activités professionnelles afin de lutter contre les préjugés. « Ils ne travaillent pas » ; « Attention, fourgons et voyageurs en porte à porte… Gare aux cambriolages !».

Elagueurs, ferrailleurs, forains, jardiniers, hommes à tout faire et stagiaires peintres ont réalisé un film sur leurs quotidiens au travail.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Fin 2015, des voyageurs auto-entrepreneurs discutent à l'accueil du Centre Social en se plaignant du traitement médiatique qui leur est réservé à travers la plupart des documentaires télévisés. « Les reportages sur les voyageurs à la télévision c'est toujours la même chose soit des voleurs soit ils s'offrent des voitures hors de prix pour les anniversaires… »

En effet, les documentaires télévisés sont trop loin de leur réalité, relatant toujours les mêmes sujets : Gens du Voyage et stationnement non autorisé, Gens du Voyage et leur mariage ou voiture hors de prix, Gens du Voyage vivant dans la précarité, etc…

L'un d'entre eux propose de prendre les choses en main ! « Réalisons, nous même, un documentaire ».**C'est donc à l'initiative des voyageurs, et en les écoutant, que le Centre Social décide de les accompagner dans le montage d'un documentaire qui montre leurs vraies activités et leurs contributions à l'économie locale.**

Une condition leur semble incontournable, avoir le pouvoir de décider des images et des propos tenus dans le documentaire.

Qu'avez-vous mis en place

© 2026 - Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France

Après avoir entendu les différentes réactions et afin de répondre à la demande des Voyageurs, l'animatrice a pris contact avec Marc et Elodie de l'association « Passerelle d'images ». Cette association propose, avec un œil professionnel, la réalisation de films/documentaires.

« Passerelle d'images » est immédiatement intéressée par le projet et y adhère complètement.

L'animatrice met donc en place une rencontre entre les entrepreneurs et l'association « Passerelle d'images ». Une fois mis en relation, les voyageurs et l'association ouvrent une discussion afin de permettre une réalisation professionnelle et valorisante. Ces discussions et négociations entre le réalisateur et entrepreneurs sur ce qu'il pouvait filmer, ou non, étaient nécessaires.

Ex : Le réalisateur voulait filmer toutes les démarches administratives qu'un ferrailleur devait effectuer auprès de la préfecture afin qu'il puisse obtenir des autorisations de destruction de véhicule. Le voyageur ne voulait pas, considérant que ces démarches n'étaient pas propre à son travail.

S'en suit une coordination complexe pour que les documentaristes trouvent les personnes sur leur lieu de travail. En effet, les réalisateurs ont dû s'adapter à la vie quotidienne de travail des voyageurs.

Le tournage a regroupé les métiers suivants :

- L'élagage avec Alexis
- Le commerce ambulant avec William
- La ferraille avec Felix
- L'entretien des propriétés privées avec Joseph

En plus de ces corps de métiers, a également été filmé la formation à l'AFPA ou l'interview d'un jeune en contrat d'apprentissage.

A la suite du tournage, les documentaristes se sont préoccupés du montage. Ainsi, une rencontre a été effectuée avec les différents voyageurs qui avaient contribué au projet. Ce n'est qu'après discussions et une deuxième rencontre que les voyageurs ont validé le documentaire. En effet, ils voulaient que le documentaire soit réaliste vis-à-vis de leur quotidien au travail.

Lors du visionnage les entrepreneurs représentés dans ce documentaire se sont dit prêts à participer à différents échanges et débats qui pourraient accompagner le film lors de différentes diffusions.

Une diffusion du documentaire est prévue à la médiathèque ou à la Cité de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême pour le dernier trimestre 2017.

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Mise en place des moyens logistiques et financiers

Le Centre Social a obtenu des financements dans le cadre du contrat de ville. En effet le projet s'est inscrit dans l'axe autour de la **valorisation des entrepreneurs et du développement de l'activité économique.** Ce sont ces financements qui ont permis de faire appel à l'association « Passerelle d'images » afin d'avoir un rendu de qualité.

Place des partenaires et du centre social dans le projet

Le Centre Social des Alliers était présent pour la mise en relation entre partenaires et les entrepreneurs. Il avait un rôle de soutien et d'accompagnement technique et financier.

Les réalisateurs étaient en lien direct avec les entrepreneurs afin de connaître les moments d'immersion dans leur quotidien.

Ce sont les entrepreneurs qui étaient décisionnaires, le Centre Social et les partenaires apportaient les soutiens techniques et financiers.

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

L'action va-t-elle se poursuivre ?

L'action se poursuit encore aujourd'hui avec la diffusion fin 2017 du film à Angoulême. Un deuxième film est envisagé en apportant une plus grande diversité de métiers.

Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter au projet ?

L'amélioration principale que nous aimerions apporter au projet est d'apporter une plus grande diversité de métiers lors d'un éventuel deuxième tournage.

Quels conseils donneriez-vous à des personnes qui voudraient suivre vos traces ?

Besoins d'une grande souplesse pour s'adapter aux réalités de travail (il pleut, pas de marché ; l'élagueur contractualise le mardi soir, le réalisateur doit filmer le mercredi matin).

Ne pas rester fixé sur des dates ou un calendrier prédéfini.

A JOUÉ LE CENTRE

1. a animé l'action avec les habitants

QUELLES DIFFICULTÉS ONT ÉTÉ RENCONTRÉES ?

1. Difficultés financières : budget contraint
2. Difficultés logistiques : Adaptation des réalisateurs au quotidien du travail des entrepreneurs

Galerie d'image







Retrouvez plus d'informations et participez sur la plateforme, lien direct vers la fiche action :
https://www.cestpossible.me/action/parole-de-voyageurs/